

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 avril 2021

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'arrêté royal du
21 décembre 1967 portant règlement
général du régime de pension de retraite et
de survie des travailleurs salariés, visant à
supprimer la compression des années
de prestations des travailleurs à temps
partiel afin de favoriser l'accès
aux droits sociaux**

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 68.922/1 DU 30 MARS 2021**

Voir:

Doc 55 **0119/ (S.E. 2019)**:
001: Proposition de loi de M. *Daerden* et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 april 2021

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het koninklijk besluit
van 21 december 1967 tot vaststelling
van het algemeen reglement betreffende
het rust- en overlevingspensioen voor
werknemers, teneinde de samendrukking van
de door deeltijdwerkers gepresteerde jaren
af te schaffen en aldus de sociale rechten
toegankelijker te maken**

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 68.922/1 VAN 30 MAART 2021**

Zie:

Doc 55 **0119/ (B.Z. 2019)**:
001: Wetsvoorstel van de heer *Daerden* c.s.

04395

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Le 26 février 2021, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Présidente de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur une proposition de loi 'modifiant l'arrêté royal du 21 décembre 1967 portant règlement général du régime de pension de retraite et de survie des travailleurs salariés, visant à supprimer la compression des années de prestations des travailleurs à temps partiel afin de favoriser l'accès aux droits sociaux' (Doc. Parl., Chambre, 2019, n° 550119/001).

La proposition a été examinée par la première chambre le 18 mars 2021. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Chantal BAMPs et Bert THYS, conseillers d'État, Michel TISON et Johan PUT, assesseurs, et Wim GEURTS, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Bert THYS, conseiller d'État.

Le rapport a été présenté par Arne Carton, auditeur adjoint.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 30 mars 2021.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique¹ et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

PORTÉE DE LA PROPOSITION DE LOI

2. La proposition de loi soumise pour avis a pour objet, selon son résumé², de "supprimer le système de la compression des années de prestations pour les travailleurs à temps partiel qui ne bénéficient pas de l'allocation de garantie de revenus".

À cet effet, la proposition de loi modifie l'article 34, § 2, 6, de l'arrêté royal du 21 décembre 1967 'portant règlement général du régime de pension de retraite et de survie des travailleurs salariés' en supprimant les mots "qui bénéficient de l'allocation de garantie de revenus, et" de l'article 34, § 2, 6, a), de cet arrêté et en abrogeant l'article 34, § 2, 6, b), du même arrêté (article 2 de la proposition).

En outre, la proposition de loi habilite le Roi à modifier, abroger ou remplacer les dispositions modifiées par la proposition (article 3 de la proposition).

¹ S'agissant d'une proposition de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité avec les normes supérieures.

² Doc. parl., Chambre, 2019, n° 55-119/1, p. 1.

Op 26 februari 2021 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een wetsvoorstel 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 21 december 1967 tot vaststelling van het algemeen reglement betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers, teneinde de samendrukking van de door deeltijdwerkers gepresteerde jaren af te schaffen en aldus de sociale rechten toegankelijker te maken' (Parl. St. Kamer 2019, nr. 55-0119/001).

Het voorstel is door de eerste kamer onderzocht op 18 maart 2021. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Chantal BAMPs en Bert THYS, staatsraden, Michel TISON en Johan PUT, assessoren, en Wim GEURTS, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Bert THYS, staatsraad.

Het verslag is uitgebracht door Arne CARTON, adjunct-auditeur.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 30 maart 2021.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN HET WETSVOORSTEL

2. Het om advies voorgelegde wetsvoorstel strekt, luidens de samenvatting ervan,² tot "afschaffing van het systeem waarbij de gepresteerde jaren van deeltijdwerkers die geen inkomensgarantie-uitkering krijgen, worden samengedrukt".

Daartoe wijzigt het wetsvoorstel artikel 34, § 2, 6, van het koninklijk besluit van 21 december 1967 'tot vaststelling van het algemeen reglement betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers' door de woorden "die de inkomensgarantie-uitkering genieten en" weg te laten uit artikel 34, § 2, 6, a), van dat besluit en artikel 34, § 2, 6, b), van dat besluit op te heffen (artikel 2 van het voorstel).

Daarnaast verleent het wetsvoorstel een machtiging aan de Koning om de door het voorstel gewijzigde bepalingen te wijzigen, op te heffen of te vervangen (artikel 3 van het voorstel).

¹ Aangezien het om een wetsvoorstel gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

² Parl. St. Kamer 2019, nr. 55-119/1, 1.

EXAMEN DU TEXTE

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

3.1. Il ressort du texte de la proposition de loi que celle-ci vise à modifier l'arrêté royal du 21 décembre 1967 en ce qui concerne le régime de "l'occupation ouvrant droit à la pension de retraite"³, à savoir la règle des périodes assimilées à des périodes de travail⁴, pour les travailleurs à temps partiel qui bénéficient du statut de "travailleur à temps partiel avec maintien des droits" prévu par la réglementation du chômage.

3.2. Conformément à l'article 29, § 2, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 'portant réglementation du chômage', une personne qui cherche un emploi à temps plein, mais qui entre dans un régime de travail à temps partiel, est considérée, sous certaines conditions, dès le début de son occupation à temps partiel comme un "travailleur à temps partiel avec maintien des droits". Pendant son occupation, un tel travailleur à temps partiel peut recevoir une allocation complémentaire, l'allocation dite de garantie de revenus, dans les conditions prévues à l'article 131bis de l'arrêté royal du 25 novembre 1991. Ces conditions concernent notamment son inscription comme demandeur d'emploi pour un régime de travail à temps plein dans un délai déterminé et sa disponibilité sur le marché de l'emploi à temps plein.

3.3. L'article 34, § 1^{er}, Q, de l'arrêté royal du 21 décembre 1967 s'énonce actuellement comme suit:

"Sont assimilées à des périodes de travail, compte tenu des conditions prévues au § 2:

[...]

Q. les périodes d'inactivité pour le travailleur à temps partiel qui bénéficie du statut de 'travailleur à temps partiel avec maintien des droits' prévu par la réglementation chômage. Est assimilé au travailleur à temps partiel bénéficiant du statut de 'travailleur à temps partiel avec maintien des droits' prévu par la réglementation chômage, le bénéficiaire d'une prépension conventionnelle à temps plein ou d'un régime de chômage avec complément d'entreprise à temps plein qui reprend un travail à temps partiel comme travailleur salarié".

L'article 34, § 2, 6, de l'arrêté royal du 21 décembre 1967 s'énonce actuellement comme suit:

"6. les périodes visées au § 1^{er}, Q, sont assimilées comme suit:

a) pour les travailleurs à temps partiel avec maintien des droits qui bénéficient de l'allocation de garantie de revenus, et auxquels les dispositions de l'article 26, § 2, f) ne s'appliquent pas, l'assimilation est illimitée dans le temps et la rémunération fictive relative à la période non prestée est calculée conformément aux dispositions prévues à l'article 24bis, 1 et

³ Chapitre IV de l'arrêté royal du 21 décembre 1967.

⁴ Article 34 de l'arrêté royal du 21 décembre 1967.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

ALGEMENE OPMERKINGEN

3.1. Uit de tekst van het wetsvoorstel blijkt dat dit voorstel het koninklijk besluit van 21 december 1967 beoogt te wijzigen, wat de regeling betreft van de "[t]ewerkstelling waardoor het recht op het rustpensioen wordt geopend",³ met name de regeling van de met arbeidsperioden gelijkgestelde perioden,⁴ voor de deeltijdse werknemers die vallen onder het in de werkloosheidsreglementering bepaalde statuut van "deeltijdse werknemer met behoud van rechten".

3.2. Overeenkomstig artikel 29, § 2, eerste lid, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 'houdende de werkloosheidsreglementering' wordt een persoon die voltijds werk zoekt, maar in een deeltijdse arbeidsregeling treedt, onder bepaalde voorwaarden vanaf de aanvang van zijn deeltijdse betrekking beschouwd als een "deeltijdse werknemer met behoud van rechten". Tijdens zijn tewerkstelling kan een dergelijke deeltijdse werknemer onder de in artikel 131bis van het koninklijk besluit van 25 november 1991 bepaalde voorwaarden een aanvullende uitkering krijgen, de zogenaamde inkomensgarantie-uitkering. Die voorwaarden betreffen onder meer het zich binnen een bepaalde termijn inschrijven als werkzoekende voor een voltijdse arbeidsbetrekking en beschikbaar zijn voor de voltijdse arbeidsmarkt.

3.3. Artikel 34, § 1, Q, van het koninklijk besluit van 21 december 1967 luidt thans als volgt:

"Worden met arbeidsperioden gelijkgesteld onder inachtneming van de in § 2 vermelde voorwaarden:

[...]

Q. de perioden van inactiviteit van de deeltijdse werknemer die geniet van het bij de werkloosheidsreglementering voorziene statuut 'deeltijdse werknemer met behoud van rechten'. Wordt gelijkgesteld met een deeltijdse werknemer die geniet van het bij de werkloosheidsreglementering voorziene statuut 'deeltijdse werknemer met behoud van rechten', de rechthebbende op een voltijds conventioneel brugpensioen of een voltijds stelsel van werkloosheid met bedrijfstoeslag die een deeltijdse arbeid als werknemer herneemt."

Artikel 34, § 2, 6, van het koninklijk besluit van 21 december 1967 luidt thans als volgt:

"6. De in § 1, Q, beoogde perioden worden als volgt gelijkgesteld:

a) voor de deeltijdse werknemers met behoud van rechten die de inkomensgarantie-uitkering genieten en op wie de bepalingen van artikel 26, § 2, f), niet van toepassing zijn, is de gelijkstelling onbeperkt in de tijd en wordt het fictief loon voor de niet-gepresteerde arbeidstijd berekend overeenkomstig de regels voorzien in artikel 24bis, 1 en 1bis; Hetzelfde

³ Hoofdstuk IV van het koninklijk besluit van 21 december 1967.

⁴ Artikel 34 van het koninklijk besluit van 21 december 1967.

1^{er} bis; Il en va de même pour le bénéficiaire d'une prépension conventionnelle à temps plein ou d'un régime de chômage avec complément d'entreprise à temps plein qui reprend un travail à temps partiel comme travailleur salarié et qui est assimilé au travailleur à temps partiel avec maintien des droits.

b) sans préjudice aux [lire: des] dispositions du point 5., pour les travailleurs à temps partiel avec maintien des droits qui ne bénéficient pas de l'allocation de garantie de revenus, et auxquels les dispositions de l'article 26, § 2, f) ne s'appliquent pas, la période sous ce régime est assimilée au maximum à concurrence [de] 1560 jours et la rémunération fictive est calculée conformément aux dispositions prévues à l'article 24 bis, 1^{er} ter. Le nombre de jours est réparti sur plusieurs années civiles, et ceci en fonction de l'importance de la réduction du temps de travail".

En vertu de ces dispositions, l'assimilation de la période d'inactivité "illimitée dans le temps" est possible pour les travailleurs à temps partiel avec maintien des droits qui bénéficient de l'allocation de garantie de revenus, alors que pour ceux qui ne bénéficient pas de cette allocation, l'assimilation n'est possible qu'"au maximum à concurrence [de] 1560 jours".

3.4. Le texte de la proposition de loi soumise pour avis entend mettre fin à la distinction précitée que l'article 34, § 2, 6, de l'arrêté royal du 21 décembre 1967 opère entre les travailleurs à temps partiel avec maintien des droits, selon qu'ils bénéficient ou non de l'allocation de garantie de revenus.

Les développements de la proposition de loi mentionnent ce qui suit:

"Le gouvernement de la législature 54 a imposé à nos concitoyens de travailler plus longtemps, sans tenir compte de leur situation personnelle. Ainsi, de façon linéaire, il a reculé l'âge légal de la retraite pour passer à 67 ans en 2030 et a grandement compliqué l'accès à la pension anticipée.

Si ces mesures touchent tous les travailleurs, elles pénalisent encore plus les travailleurs à temps partiel qui, s'ils ne bénéficient pas d'une Allocation de Garantie de Revenus (AGR), sont victimes d'un système de compression de leurs années de prestation qui les obligent à travailler encore davantage.

[...]

Ce système de compression discriminant, injuste et misogyne entraîne de nombreux effets néfastes pour l'accès aux droits sociaux et le calcul de ceux-ci. Ces effets néfastes sont souvent renforcés en raison du statut familial.

Il n'y a pourtant aucune raison objective de ne pas s'en tenir également au principe simple du '*prorata temporis*' pour le calcul de la durée de carrière. Au contraire, il faut rappeler que notre principe constitutionnel d'égalité s'oppose au fait de traiter, comme en l'espèce, sans justification, de manière différente des situations analogues.

geldt voor de rechthebbende op een voltijds conventioneel bruggensioen of een voltijds stelsel van werkloosheid met bedrijfstoeslag die een deeltijdse arbeid als werknemer herneemt en die gelijkgesteld wordt met de deeltijdse werknemer met behoud van rechten.

b) onverminderd de bepalingen van punt 5. kan, voor de deeltijdse werknemers met behoud van rechten zonder inkomensgarantie-uitkering op wie de bepalingen van artikel 26, § 2, f), niet van toepassing zijn, de niet-gepresteerde arbeidstijd gedurende de periode van het statuut worden gelijkgesteld tot beloop van ten hoogste 1560 dagen en wordt het fictief loon berekend overeenkomstig de regels voorzien in artikel 24 bis, 1^{er} ter. Dit aantal dagen wordt gespreid over meerdere kalenderjaren, en dit in verhouding tot de duur van de vermindering van de arbeidsprestaties."

Krachtens deze bepalingen is voor de deeltijdse werknemers met behoud van rechten die de inkomensgarantie-uitkering genieten, de gelijkstelling van de periode van inactiviteit "onbeperkt in de tijd" mogelijk, terwijl voor diegenen die deze uitkering niet genieten de gelijkstelling slechts mogelijk is "tot beloop van ten hoogste 1560 dagen".

3.4. De tekst van het om advies voorgelegde wetsvoorstel beoogt een einde te maken aan het voormelde onderscheid dat in artikel 34, § 2, 6, van het koninklijk besluit van 21 december 1967 wordt gemaakt tussen deeltijdse werknemers met behoud van rechten al naargelang zij al dan niet de inkomensgarantie-uitkering genieten.

In de toelichting bij het wetsvoorstel wordt het volgende vermeld:

"De regering van de 54^{ste} regeerperiode heeft onze medeburgers opgelegd dat zij langer moeten werken, zonder rekening te houden met hun persoonlijke situatie. Aldus heeft ze de pensioengerechtigde leeftijd lineair verhoogd zodat die in 2030 op 67 jaar uitkomt; tevens heeft ze de toegang tot het vervroegd pensioen fors bemoeilijkt.

Die maatregelen raken alle werknemers maar zijn nog nadeliger voor wie deeltijds werkt, want deeltijdwerkers die geen IGU ontvangen, worden benadeeld door een regeling waarbij hun gepresteerde jaren worden samengedrukt, waardoor zij verplicht zijn nóg langer te werken.

[...]

Die discriminerende, onbillijke en vrouwenonvriendelijke samendrukkingsregeling heeft tal van nadelige gevolgen in verband met de toegang tot de sociale rechten en de berekening ervan. Die kwalijke gevolgen worden vaak nog verergerd door de gezinsstatus.

Toch is er geen enkele objectieve reden om voor de berekening van de loopbaanduur ook niet het gewone *prorata temporis*-beginsel in acht te nemen. Integendeel, er zij op gewezen dat het in de Grondwet bepaalde gelijkheidsbeginsel haaks staat op het verschillend behandelen van analoge situaties, zoals hier het geval is.

Les auteurs de la présente proposition de loi estiment donc qu'il y a lieu d'abandonner complètement ce mécanisme de la compression injuste, qui implique que les travailleurs à temps partiel doivent travailler proportionnellement plus afin de bénéficier de droits équivalents à leurs homologues à temps plein. Ainsi, le calcul de la carrière se fera au prorata des années prestées et assimilées.

Il s'agit donc de mettre fin à une injustice en mettant en œuvre nos principes constitutionnels et le principe général du '*prorata temporis*' [...].⁵

Les développements précités n'expliquent pas pourquoi le traitement différencié des travailleurs à temps partiel avec maintien des droits est inadmissible lorsque celui-ci, comme en l'espèce, est fondé sur le critère du bénéfice ou non de l'allocation de garantie de revenus.

3.5. Selon la jurisprudence de la Cour constitutionnelle, une différence de traitement ne peut se concilier avec les principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination que si cette différence repose sur un critère objectif et si elle est raisonnablement justifiée. L'existence d'une telle justification doit s'apprécier en tenant compte du but et des effets de la mesure concernée ainsi que de la nature des principes en cause; ces principes sont violés lorsqu'il n'existe pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé.⁶

Une justification adéquate ne doit pas uniquement pouvoir être donnée pour le traitement différencié de situations substantiellement identiques. Les principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination s'opposent tout autant à ce que soient traitées de manière identique, sans qu'apparaisse une justification raisonnable, des catégories de personnes se trouvant dans des situations qui, au regard d'une mesure, sont essentiellement différentes.⁷

Il faudra dès lors veiller à ce que l'égalité de traitement proposée des travailleurs à temps partiel avec maintien des droits, qu'ils bénéficient ou non d'une allocation de garantie de revenus, soit adéquatement justifiée. Les développements de la proposition de loi ne donnent pas à ce jour pareille justification.

4. À la question de savoir si l'absence de rétroactivité du régime proposé est conforme aux objectifs de ses auteurs, le délégué a donné la réponse suivante:

"La plupart des modifications de la législation en matière de pension crée *de facto* des distinctions entre les travailleurs

De indieners van dit wetsvoorstel vinden dan ook dat volledig komaf moet worden gemaakt met dit samendrukkingsmechanisme. Het is onrechtvaardig, want het houdt in dat deeltijdwerkers verhoudingsgewijs méér moeten werken om dezelfde rechten te genieten als hun voltijdse evenknieën. Zo zal de loopbaan worden berekend naar rata van het aantal gepresteerde en gelijkgestelde jaren.

Het komt er dus op aan een einde te maken aan een onrechtvaardige situatie en de grondwettelijke beginselen toe te passen, alsook het algemene *prorata temporis*-beginsel [...].⁵

In de aangehaalde toelichting wordt niet uitgelegd waarom de onderscheiden behandeling van de deeltijdse werknemers met behoud van rechten onaanvaardbaar is wanneer die, zoals in dit geval, gesteund is op het criterium dat de inkomensgarantie-uitkering al dan niet wordt genoten.

3.5. Volgens de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof is een verschil in behandeling slechts verenigbaar met de grondwettelijke beginselen van gelijkheid en nietdiscriminatie, wanneer dat verschil op een objectief criterium berust en het redelijk verantwoord is. Het bestaan van een dergelijke verantwoording moet worden beoordeeld, rekening houdend met het doel en de gevolgen van de betrokken maatregel en met de aard van de ter zake geldende beginselen; de genoemde beginselen zijn geschonden wanneer er geen redelijk verband van evenredigheid bestaat tussen de aangewende middelen en het beoogde doel.⁶

Niet enkel voor het verschillend behandelen van in wezen gelijke situaties moet een deugdelijke verantwoording kunnen worden gegeven. De grondwettelijke beginselen van gelijkheid en niet-discriminatie verzetten zich evenzeer ertegen dat categorieën van personen, die zich ten aanzien van een maatregel in wezenlijk verschillende situaties bevinden, op identieke wijze worden behandeld, zonder dat daarvoor een redelijke verantwoording bestaat.⁷

Er zal derhalve moeten over gewaakt worden dat voor de voorgestelde gelijke behandeling van deeltijdse werknemers met behoud van rechten, ongeacht of zij al dan niet een inkomensgarantie-uitkering genieten, een afdoende verantwoording voorhanden is. Dergelijke verantwoording wordt tot dusver niet gegeven in de toelichting bij het wetsvoorstel.

4. Op de vraag of het ontbreken van retroactiviteit van de voorgestelde regeling overeenstemt met de doelstellingen van de stellers ervan, antwoordde de gemachtigde:

"La plupart des modifications de la législation en matière de pension crée *de facto* des distinctions entre les travailleurs

⁵ Doc. parl., Chambre, 2019, n° 55-119/1, pp. 3-4.

⁶ Jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle. Voir par exemple: C.C., 17 juillet 2014, n° 107/2014, B.12; C.C., 25 septembre 2014, n° 141/2014, B.4.1; C.C., 30 avril 2015, n° 50/2015, B.16; C.C., 18 juin 2015, n° 91/2015, B.5.1; C.C., 16 juillet 2015, n° 104/2015, B.6; C.C., 16 juin 2016, n° 94/2016, B.3; C.C., 18 mai 2017, n° 60/2017, B.11; C.C., 15 juin 2017, n° 79/2017, B.3.1; C.C., 19 juillet 2017, n° 99/2017, B.11; C.C., 28 septembre 2017, n° 104/2017, B.8.

⁷ Voir notamment C.C., 23 novembre 2017, n° 134/2017, B.5.

⁵ Parl.St. Kamer 2019, nr. 55-119/1, 3-4.

⁶ Vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof. Zie bijvoorbeeld: GwH 17 juli 2014, nr. 107/2014, B.12; GwH 25 september 2014, nr. 141/2014, B.4.1; GwH 30 april 2015, nr. 50/2015, B.16; GwH 18 juni 2015, nr. 91/2015, B.5.1; GwH 16 juli 2015, nr. 104/2015, B.6; GwH 16 juni 2016, nr. 94/2016, B.3; GwH 18 mei 2017, nr. 60/2017, B.11; GwH 15 juni 2017, nr. 79/2017, B.3.1; GwH 19 juli 2017, nr. 99/2017, B.11; GwH 28 september 2017, nr. 104/2017, B.8.

⁷ Zie onder meer GwH 23 november 2017, nr. 134/2017, B.5.

en fonction de l'entrée en vigueur de la proposition. Ici, il s'agit d'améliorer l'accès à une pension complète pour une partie des travailleurs qui n'y ont actuellement pas accès. C'est une modalité fréquente en matière de sécurité sociale ou de fiscalité. Comme fréquemment en matière de sécurité sociale, la rétroactivité pose d'autres problèmes qui n'ont pas été envisagés à ce stade de la proposition".

Les auteurs de la proposition devront examiner si leur intention est de mettre en place un régime qui s'applique pour l'avenir ou un régime qui a un effet rétroactif. Le cas échéant, l'appréciation du caractère admissible de la rétroactivité doit se faire conformément à la jurisprudence de la Cour constitutionnelle⁸.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

5. L'examen du texte de la proposition de loi n'appelle pas d'observations particulières.

Le greffier,

Wim GEURTS

Le président,

Marnix VAN DAMME

en fonction de l'entrée en vigueur de la proposition. Ici, il s'agit d'améliorer l'accès à une pension complète pour une partie des travailleurs qui n'y ont actuellement pas accès. C'est une modalité fréquente en matière de sécurité sociale ou de fiscalité. Comme fréquemment en matière de sécurité sociale, la rétroactivité pose d'autres problèmes qui n'ont pas été envisagés à ce stade de la proposition."

De indieners van het wetsvoorstel zullen moeten in overweging nemen of zij een regeling beogen die geldt voor de toekomst, dan wel een regeling die een retroactieve werking heeft. In voorkomend geval zal de beoordeling van het toelaatbare karakter van de retroactiviteit moeten gebeuren overeenkomstig de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof.⁸

BIJZONDERE OPMERKINGEN

5. Het onderzoek van de tekst van het wetsvoorstel geeft geen aanleiding tot bijzondere opmerkingen.

De griffier,

Wim GEURTS

De voorzitter,

Marnix VAN DAMME

⁸ Voir notamment C.C., 21 novembre 2013, n° 158/2013, B.24.2; C.C., 19 décembre 2013, n° 172/2013, B.22; C.C., 29 janvier 2014, n° 18/2014, B.10; C.C., 9 octobre 2014, n° 146/2014, B.10.1; C.C., 22 janvier 2015, n° 1/2015, B.4; C.C., 7 mai 2015, n° 54/2015, B.12; C.C., 14 janvier 2016, n° 3/2016, B.22; C.C., 3 février 2016, n° 16/2016, B.12.1; C.C., 28 avril 2016, n° 58/2016, B.9.2; C.C., 9 février 2017, n° 15/2017, B.9.2. Voir également C.E., 4 décembre 2020, n° 249 150.

⁸ Zie onder meer GwH 21 november 2013, nr. 158/2013, B.24.2; GwH 19 december 2013, nr. 172/2013, B.22; GwH 29 januari 2014, nr. 18/2014, B.10; GwH 9 oktober 2014, nr. 146/2014, B.10.1; GwH 22 januari 2015, nr. 1/2015, B.4; GwH 7 mei 2015, nr. 54/2015, B.12; GwH 14 januari 2016, nr. 3/2016, B.22; GwH 3 februari 2016, nr. 16/2016, B.12.1; GwH 28 april 2016, nr. 58/2016, B.9.2; GwH 9 februari 2017, nr. 15/2017, B.9.2. Zie ook RvS 4 december 2020, nr. 249 150.